

Pourquoi " maoïstes " ?

Nous voulons être des révolutionnaires prolétariens de notre temps. Nous voulons soutenir le processus par lequel le prolétariat, pas à pas, se rend maître des causes internes de la révolution en France, aujourd'hui.

C'est pour cela même que nous revendiquons l'appellation de marxistes-léninistes-maoïstes.

Nous n'ignorons pas l'objection : au 10^e congrès du P.C.C., contre les thèses de Lin Piao, Chou en lai a fermement rappelé que nous étions toujours à l'époque de l'impérialisme et des révolutions prolétariennes, à l'époque du léninisme. Il n'y a pas de troisième époque de l'histoire mondiale, époque dont le maoïsme serait, à lui seul, l'expression théorique et idéologique.

A s'en tenir, d'abord, à la position des camarades chinois, rappelons qu'ils maintiennent fermement la référence constante à la pensée mao-tsé-toung, qui n'est donc nullement une simple répétition du léninisme. La Constitution de la République Populaire de Chine précise que « le marxisme, le léninisme, la pensée mao-tsé-toung constituent le fondement théorique sur lequel l'Etat guide sa pensée ».

Qu'est-ce donc que la pensée mao-tsé-toung ?

Le marxisme révolutionnaire, c'est la théorie et la pratique de la révolution prolétarienne. Son centre, c'est la théorie et la pratique de la dictature du prolétariat.

Cependant, étayée sur le primat de la pratique, la théorie de la dictature du prolétariat n'est vivante et révolutionnaire que dans son actualité historique. Le mouvement réel de la révolution prolétarienne mondiale et le bilan de son expérience commandent les étapes et les approfondissements du marxisme révolutionnaire, de la théorie de la dictature du prolétariat. Un exemple frappant est celui de la Commune de Paris : n'a-t-elle pas conduit Marx à des approfondissements et transformations décisives de son concept de l'Etat, de la révolution et de la dictature de classe ? Cependant, avant comme après la Commune de Paris, nous sommes dans la même époque de l'histoire mondiale. Mais le marxisme a franchi une étape. Il a résolu de nouveaux problèmes, et il a, par là même, ouvert de nouvelles questions, celles que Lénine formulera et résoudra sur la base d'une autre expérience historique cruciale, celle de la révolution d'octobre.

On le voit : l'histoire mondiale, en termes de structure fondamentale (époque du capitalisme concurrentiel libéral, époque du capitalisme monopoliste et de l'impérialisme) est une chose. Toute tentative d'ajouter une « troisième époque » est d'essence révisionniste, soit de droite (époque du prétendu « capitalisme monopoliste d'Etat »), soit « de gauche » (théorie de la prétendue époque de « l'effondrement de l'impérialisme »). Mais l'histoire périodisée du marxisme révolutionnaire est autre chose : elle ne se confond pas immédiatement avec la théorie des époques objectives de l'histoire mondiale, dans sa formulation structurale.

Pourquoi ?

Parce que le marxisme n'est pas principalement le reflet des structures économiques dominantes. Il est principalement la synthèse de l'expérience révolutionnaire du prolétariat, positive et négative. Il va de soi que le prolétariat peut avoir été l'acteur d'une expérience

révolutionnaire de toute première importance, sans que pour autant le cours objectif des caractéristiques de l'histoire mondiale ait franchi un seuil qui autorise à parler d'une nouvelle époque : on a vu que c'était le cas pour la Commune de Paris. En revanche, la systématisation marxiste de cette expérience peut et même doit représenter, dans le développement de l'idéologie et de la théorie du prolétariat révolutionnaire, une étape significative. Il y a une dialectique ouverte de la périodisation de l'histoire mondiale objective, des expériences révolutionnaires pratiquées par les masses sur la base des conditions objectives, et des étapes de la théorie révolutionnaire : le marxisme.

Notre temps est celui d'un phénomène objectif tout nouveau : le processus de restauration du capitalisme dans un Etat socialiste (l'U.R.S.S.) ; le processus d'apparition et de prise du pouvoir d'une nouvelle bourgeoisie impérialiste issue du Parti Communiste lui-même.

Notre temps est celui d'une expérience révolutionnaire sans précédent : la Révolution Culturelle Prolétarienne, de portée universelle pour tous les marxistes-léninistes, puisqu'elle a pour enjeu le centre même du marxisme : la théorie et la pratique de la dictature du prolétariat, et qu'elle lui donne la forme nouvelle exigée par les phénomènes objectifs nouveaux : la question de la lutte à mort contre le révisionnisme moderne, contre la restauration du capitalisme, contre la nouvelle bourgeoisie monopoliste bureaucratique embusquée dans les Partis Communistes eux-mêmes.

Ces réalités de notre temps ne constituent pas par elles-mêmes une nouvelle époque de l'histoire mondiale ; mais elles fournissent la base pratique d'approfondissements du marxisme-léninisme, la base pratique d'une nouvelle étape de la théorie de la dictature du prolétariat et de la révolution prolétarienne. Là encore, la Constitution de la République Populaire de Chine est claire : « Toutes ces contradictions ne peuvent être résolues que grâce à la théorie de la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat et à la pratique guidée par cette théorie ».

La pratique guidée par la théorie nouvelle de la lutte des classes sous dictature du prolétariat, et par conséquent la théorie nouvelle de la révolution prolétarienne : voilà qui exige la référence au maoïsme. Car le maoïsme, c'est le concentré des nouveaux acquis universels du marxisme-léninisme, sur la base pratique de l'expérience révolutionnaire éminente de notre temps : la Révolution Culturelle. Aussi éminente pour notre temps que le fut la Commune de Paris pour le sien.

Comment combattre, en France, le révisionnisme moderne du P.C.F. et de la C.G.T., sans être un marxiste de ce temps, un marxiste de la lutte de masse contre la bourgeoisie bureaucratique et son projet d'Etat contre-révolutionnaire ? Comment édifier le Parti léniniste de type nouveau, le Parti du prolétariat de notre temps, sans assimiler et appliquer les enseignements de la Révolution Culturelle ? Comment synthétiser en un programme politique communiste les idées révolutionnaires des masses révoltées, les idées issues du mouvement historique réel, sans être le porteur de la méthode de connaissance, de la philosophie, de la théorie de l'Etat prolétarien, qui est

à l'œuvre dans l'expérience de masse la plus avancée de notre temps, l'expérience révolutionnaire chinoise, la révolution culturelle prolétarienne ?

Ceux qui reculent devant le maoïsme se détournent en fait de toute saisie du nouveau dans le mouvement révolutionnaire du prolétariat et des masses populaires. Ce ne sont pas des marxistes du mouvement de masse de notre temps, ce ne sont pas des marxistes du tout : car la théorie de la dictature du prolétariat n'est « critique et révolutionnaire », n'est marxiste, que reforgée et retremée dans l'interpellation historique ; que liée à la

pratique à travers quoi se forge le programme politique révolutionnaire du peuple, et sa direction effective : l'organisation communiste de la classe.

C'est à cette saisie du nouveau, dans les problèmes de la révolution aujourd'hui, éclairée par le marxisme-léninisme-maoïsme, que sont consacrés tous les articles de ce journal. Et d'abord par une référence directe à la pratique qui a scandé la nouvelle étape du marxisme-léninisme : la pratique de la révolution culturelle prolétarienne.

Les enseignements essentiels de la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne

La Révolution Culturelle est dans l'histoire de la révolution mondiale, l'événement le plus important depuis la révolution d'octobre. C'est à travers elle que se clarifie l'opposition radicale entre marxisme-léninisme et révisionnisme, entre le socialisme perversi en capitalisme bureaucratique d'Etat et la poursuite de la révolution sous dictature du Prolétariat.

La Révolution Culturelle, c'est non seulement une phase décisive de la révolution chinoise, c'est aussi une expérience majeure et centrale pour le prolétariat mondial et les peuples du monde.

Comment nous situer par rapport à elle ? Quelles leçons en tirer ? En quoi la révolution culturelle est-elle un appui essentiel dans notre propre projet, celui de la révolution prolétarienne en France, celui en cours de l'édification d'un parti de type nouveau ? Car c'est bien ainsi que les révolutionnaires doivent apprendre de la révolution culturelle. Ils doivent l'étudier, en dégager les leçons pour renforcer la pratique révolutionnaire, pour approfondir leur compréhension du marxisme. Le marxisme s'appuie, s'inspire et s'approfondit, se développe au travers de l'ensemble de la lutte du prolétariat et des peuples du monde. Quand, comme pour la Commune de Paris de 1871, la Révolution d'octobre de 1917 et la Révolution Culturelle Chinoise, dans un pays, le prolétariat et le peuple passent à l'offensive, leur expérience, leurs victoires, leurs échecs, la signification d'ensemble du mouvement, tout cela est *un acquis pour l'ensemble de la révolution mondiale* et pas simplement pour tel pays ou tel continent.

Il ne suffit pas d'être pro-chinois, d'admirer l'expérience

du peuple chinois, de la connaître et de la faire connaître, il faut aujourd'hui être des marxistes de l'époque de la révolution culturelle, il faut être des maoïstes. Il faut vivre dans notre propre pratique politique, les caractéristiques de notre temps du marxisme, les orientations politiques et idéologiques principales qui structurent la révolution mondiale aujourd'hui. Ces caractéristiques, elles ont porté la révolution culturelle, elles l'ont nourrie et la Révolution Culturelle les a formulées en en faisant une fantastique force politique.

Quelles sont-elles ?

1. — Partout et toujours, y compris sous Dictature du Prolétariat, la révolution est l'affaire des larges masses.

La révolution, c'est la politique révolutionnaire du prolétariat et du peuple quant au pouvoir et à l'Etat. La leçon de la révolution culturelle, c'est bien que la question ne se réduit nullement à celle de la prise du pouvoir ; au contraire, la prise du pouvoir n'est qu'un moment de la guerre prolongée qui oppose prolétariat/bourgeoisie, peuple et impérialisme, révolution et contre-révolution.

La politique c'est la lutte des classes en regard de la question de la dictature : dictature de la bourgeoisie, dictature du prolétariat.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous maoïstes de France ? Ce sont les masses qui sont porteuses du programme révolutionnaire du peuple et ce programme n'est pas simplement un programme de lutte et de prise de pouvoir, c'est un programme de transformation radicale de la société.